



Odile Redon, Sallmann Line & Sylvie Steinberg
(dir.), *Le Désir et le Goût. Une autre histoire (XIII^e-XVIII^e
siècle)*

Saint-Denis, Presses Universitaire de Vincennes, 2005, 403 pages.

Florent Quellier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/9072>

DOI : 10.4000/clio.9072

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2008

Pagination : 275-307

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Florent Quellier, « Odile Redon, Sallmann Line & Sylvie Steinberg (dir.), *Le Désir et le Goût. Une autre histoire (XIII^e-XVIII^e siècle)* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 28 | 2008, mis en ligne le 16 décembre 2008, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9072> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9072>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Odile Redon, Sallmann Line & Sylvie Steinberg (dir.), *Le Désir et le Goût. Une autre histoire (XIII^e–XVIII^e siècle)*

Saint-Denis, Presses Universitaire de Vincennes, 2005, 403 pages.

Florent Quellier

- 1 *Le désir et le goût. Une autre histoire* regroupe dix-huit communications de collègues, d'élèves et de disciples de Jean-Louis Flandrin réunis en 2003 à l'université Paris 8 pour rendre hommage à cet historien des sensibilités décédé en 2001. Le titre du volume reprend l'intitulé du séminaire qu'il anima à l'EHESS et résume parfaitement, complété du sous-titre « une autre histoire », le parcours scientifique de cet historien qui consacra ses travaux à la famille (*Familles*, 1976) à la sexualité (*le Sexe et l'Occident*, 1981) puis à la gastronomie historique (*Chronique de Platine*, 1992) du Moyen Âge au début de l'époque contemporaine. Le livre se termine par une bibliographie, non exhaustive malheureusement, regroupant ses principaux ouvrages, articles et comptes rendus critiques.
- 2 Les sentiments au sein du couple et de la famille, le désir sexuel accepté, toléré ou refoulé et le plaisir de la table enfin, c'est bien la question du désir qui sert de colonne vertébrale à l'apparent éclectisme des thèmes étudiés par J.-L. Flandrin. L'unité est également celle d'une méthode de travail. Cet historien est et est resté un enfant des Annales, attaché au temps long, quitte à remonter jusqu'au haut Moyen Âge afin de comprendre les comportements sexuels de la France moderne et les interdits de l'Église, convaincu de la nécessaire pluridisciplinarité (notamment avec l'anthropologie) et acquis au traitement sériel jusqu'à l'obsession du résultat chiffré. À ce titre, la communication de Philip et Mary Hyman offre une illustration très didactique de la manière de faire l'histoire de l'alimentation par J.-L. Flandrin, jusque dans la réalisation des graphiques, en comptabilisant des associations de saveurs dans les livres de cuisine.
- 3 Ne nous y trompons pas, la dimension historiographique est bien au cœur de cette publication soignée. Le recueil s'ouvre pas trois bilans de trente ans d'histoire des

mentalités consacrés chacun à une thématique de J.-L. Flandrin : la démographie et l'histoire par André Burguière, le sexe en Occident par Alain Corbin et l'alimentation par Odile Redon et Bruno Laurioux ; ces derniers, par le choix discutable de se cantonner à la période médiévale et moderne, alors que J.-L. Flandrin abordait également la période contemporaine, se privent des travaux de J.-P. Aron (1973) qui pourtant ont une indéniable parenté avec ceux à venir de J.-L. Flandrin. Les treize communications suivantes reprennent et développent un thème, un questionnement et/ou une source abordés par J.-L. Flandrin. La répression des pratiques sexuelles juvéniles au cours des Temps modernes est reprise par S. Matthews-Grieco à partir des livres d'emblèmes français du XVI^e s. afin de voir comment ils ont pu contribuer à diffuser de nouvelles normes sexuelles – la jeunesse doit se défier de la « sexualité d'attente » – et une image nouvelle de la femme, responsable de sa vertu. Cathy McClive s'intéresse aux périodes d'interdiction sexuelle (« engendrer durant les menstrues : devoir conjugal et interdit sexuel ») et Didier Lett analyse avec finesse le travestissement d'une femme en moine et la question de l'identité sexuelle et religieuse dans un fabliau du XIII^e siècle, *Frère Denise* (1262) de Rutebeuf ; dépassant l'analyse classique en histoire du genre (*gender identity*, *gender role* et *gender status*), D. Lett souligne la portée religieuse du travestissement d'une laïque en clerc et l'attaque contre les cordeliers qui travestissent la réalité. Sont également évoqués les relations conjugales et familiales (C. Klapisch-Zuber, D. Nolde, S. Perrier), les naissances illégitimes (S. Steinberg), les relations entre discours diétético-médical et pratiques culinaires (B. Rosenberger) et le goût des mets (B. Laurioux, N. Héraud, Ph. et M. Hyman, A. Jacobsohn). Ces communications s'appuient sciemment sur des sources exploitées par Jean-Louis Flandrin : manuels de confession et traités de casuistique (C. McClive), récits de voyage (B. Laurioux), sources littéraires (D. Lett), livres de cuisine (N. Héraud, Ph. et M. Hyman), traités médicaux et régimes de santé (B. Rosenberger pour l'Espagne musulmane du XIII^e siècle). Le livre se clôt par deux communications proposant des lectures de ce parcours intellectuel. On retiendra celle de son collègue et ami Massimo Montanari, avec qui J.-L. Flandrin co-dirigea *l'Histoire de l'alimentation* (1997), qui nous livre sa lecture des *Chroniques de Platine* et, chemin faisant, nous invite à redécouvrir ce livre.

- 4 On regrettera la place uniquement illustrative réservée à la très riche iconographie rassemblée par Danièle Alexandre-Bidon, la tentation « hagiographique » de quelques communications, probablement inhérente au genre colloque-hommage et, surtout, à l'exception notable de l'article d'André Burguière et, plus timidement et indirectement, de celui de Cathy McClive – « mais toutes ces discussions restent très théoriques. Saurons-nous jamais l'impact que cet interdit a eu sur les gens de l'époque moderne ? » p. 263) –, l'absence d'un recul critique, non pas sur les questions posées mais sur les moyens d'y répondre. En effet, la validité de résultats reposant quasi exclusivement sur le traitement de sources imprimées et publiées, normatives et littéraires, mais ignorant largement les archives manuscrites et les actes de la pratique, aurait du être soulevée.
- 5 Il n'en demeure pas moins que ces actes nous plongent au cœur de la démarche intellectuelle d'un historien français du second vingtième siècle qui aura contribué à modifier la manière universitaire de comprendre et d'appréhender en histoire le désir et le plaisir. Comme le souligne avec justesse la communication de M. Montanari, il y a bien un avant et un après Jean-Louis Flandrin et nous ne pouvons que faire nôtre ce propos de G. Vigarello : « je voudrais aussi rappeler combien il s'agit d'une œuvre vivante, stimulante, précisément parce qu'elle demeure en travail, multiplie les

suggestions et dessine très explicitement des ouvertures et des chantiers » (p. 385). Fidèle en cela à son objectif, le principal intérêt de ce colloque-hommage est donc de nous inviter à relire l'œuvre d'un historien majeur de l'histoire des sensibilités et à mesurer sa portée dans de nombreux travaux actuels.